Le Rempart

Le seul journal d'expression française de la péninsule

7e année - No 32 | Windsor, Ontario - N8W 4J3 | Lundi, le 15 octobre 1973

La Caisse populaire Saint-Jean-Baptiste de Windsor marque son 25ème anniversaire

C'est forte d'un actif de près de 3 millions et demi de dollars, et prête à occuper des nouveaux locaux qui feront sans le moindre doute la fierté de ses 2,500 sociétaires que la Caisse populaire Saint-Jean-Baptiste de Windsor s'apprête à fêter le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

En effet, elle fut fondée en 1948 grâce à la détermination d'une poignée de francophones de se doter d'une institution financière bien à eux. Ils s'étaient réunis cinq chez M. René Quenneville en avril de cette année-là, pour ensuite en convaincre 16 autres de s'unir à eux pour entendre des représentants de la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario et demander ensuite une charte provinciale.

Les bases ont été bien posées car l'entreprise n'a jamais cessé de croître. De $,000 à la fin de la première année, l'actif monta à $100,000. dans 5 ans, au demi-million en 10 ans, au million en 1966 et dépassera le 4 millions bien avant la fin de l'exercice courant.

Pour bien servir les sociétaires, les premiers bureaux rue Wyandotte et ensuite au 1602 chemin Drouillard se sont éventuellement avérés trop petits. On passa au 3039 chemin Técumseh en 1959 puis aux locaux actuels au 1856 chemin Drouillard. D'ici un mois, on occupera un nouveau local spacieux, totalement rénové et aménagé selon les critères les plus modernes.

Le premier gérant, M. René Quenneville, fut le seul employé jusqu'à ce qu'on lui engage un adjoint en 1955; la Caisse compte maintenant 10 employés.

Le premier président fut M. Ernest Poulin, qui fut succédé deux ans plus tard par M. Albert Pelletier. De 1955 à 1957, le poste fut occupé par feu le Docteur Fernand Lacasse. Depuis, lors c'est M. Louis Bézaire qui assume cette charge.

Les sociétaires de la Caisse fêteront son quart de siècle à un banquet au Centre Canadien-français le samedi 20 octobre.



Le présent Conseil d'administration: dans l'ordre habituel, assis, MM. Paul Simard, vice-président, Louis Bézaire, président et Jos Mailloux, directeur; debout: MM. Jean-Marie Fortier, directeur, Edouard Ethider, directeur, Noël Doucet, secrétaire, Jules St-Denis, directeur et Donat Paris, directeur.



M. Roger Bibeau, gérant de la Caisse Populaire Saint-Jean-Baptiste de Windsor depuis 1959.

ON COMPTE LES TÊTES...

On saura avant bien longtemps le nombre de jeunes francophones qui seraient prêts à fréquenter une école secondaire bien à eux pendant les prochaines années.

Les Conseils scolaires de Windsor et du comté d'Essex se sont engagés à établir une telle école si le nombre d'étudiants est suffisant. Les Comités de langue française de ces conseils sont donc à terminer une série de réunions d'information à ce sujet. On demande après cela aux parents de tous les élèves présentement des niveaux de la 5e à la 12e année qui fréquenteraient l'école d'indiquer le nom de l'enfant sur un formulaire préparé à cette fin.

"Il faut bien préciser qu'il ne s'agit pas d'un questionnaire sur les résultats duquel on se baserait pour faire des revendications", ont déclaré MM. Gérard Lemieux et Aurèle Bénéteau, présidents de ces comités. "Il s'agit d'un décompte officiel autorisé par les Conseils eux-mêmes qui sont prêts à établir l'école si le nombre d'étudiants est suffisant". On prévoit avoir les derniers résultats vers la mi-novembre.

Ceux qui voudraient des détails ou des copies du formulaire peuvent les obtenir en téléphonant à un de ces messieurs: 694-3401 pour M. Bénéteau et 253-4809 pour M. Lemieux.

DEUX JEUNES "ANIMATEURS"

Direction-Jeunesse, à la demande de JOFSO (Jeunesse Ontarienne Française du Sud-Ouest) a engagé Jocelyne Crégheur, élève de douzième année à l'école de Commerce, et Jean-Marc Bézaire, en treizième année à l'école de Belle-Rivière, comme animateurs à temps partiel auprès des jeunes de Windsor et de la région.

Pourquoi deux animateurs à temps partiel au lieu d'un seul à temps plein? C'est que selon JOFSO, deux têtes en valent mieux qu'une. Deux jeunes peuvent s'encourager, s'appuyer, s'aider mutuellement. Leurs talents, leurs habilités se complèteront. Ils pourront "animer" et influencer une plus grande variété de jeunes.

Les deux nouveaux animateurs sont connus dans la région pour leur dévouement, leur ardeur au travail et leur sens d'organisation. Bonne chance à tous les deux et bon courage!

Noël Doucet.

Donnez les noms de vos enfants pour l'école secondaire

IMMÉDIATEMENT




Dans nos patelins...




Mme Albert Tremblay 687-6412

STAPLES

Il est regrettable que Mme Bernadette Barrette quitte notre paroisse pour demeurer à Belle-Rivière où elle se fait bâtir une maison. Depuis qu'elle est parmi nous, elle s'est fait plusieurs amis. Nos meilleurs souhaits; nous espérons vous revoir.

o-o-o

Bienvenue à M. et Mme Marcel Barrette, qui se sont achetés une ferme chez nous. Marcel est le fils de Mme Bernadette Barrette. Nos voeux de succès à ces jeunes époux! . . et nos félicitations à l'arrivée de leur petite fille Lou-Anne née le 11 août.

o-o-o

M. et Mme Armand Demsarias sont revenus enchantés d'un voyage en Gaspésie au cours duquel ils ont profité de la belle température pour faire de la pêche.

o-o-o

Bonne chance à tous nos chasseurs partis dans le nord de la province en quête d'orignaux!

WINDSOR

Ecole F.J. Brennan

Les étudiants de l'école secondaire F.J. Brennan qui ont suivi les cours de français l'été dernier comme boursiers du gouvernement ont accepté de parler aux classes de français et de French à propos de leur expérience estivale.

Nous avons également demandé à une personne de chacun des trois endroits où les sept ont étudié: Jonquière, Québec et Charlottetown, d'écrire quelques mots pour les lecteurs du Rempart.

Au centre linguistique du Saguenay

Du premier juillet jusqu'au 10 août, je me suis trouvé au Centre linguistique du Saguenay, situé sur le campus du CEGEP de Jonquières, dans la province de Québec. Jonquières est une ville ayant une population de 35,000 habitants située environ 160 milles au nord-est de la ville de Québec.

Le CEGEP (Centre Educationnel Général et Professionnel) de Jonquières est un des plus grands et des plus modernes dans la province de Québec. Le CEGEP compte trois résidences, de beaux édifices de douze étages chacun. Il y aussi deux gymnases et une piscine olympique que nous, les étudiants des cours d'été, avons pu utiliser gratuitement.

Nous fréquentions les cours de 8 h.30 jusqu'à 12 h.30. J'étais dans un classement où le sujet général fut: "La réalisation québécoise". J'ai trouvé ce cours très intéressant et satisfaisant. Après les classes, nous avions beaucoup de choses à faire. Il y avait toutes sortes d'ateliers auxquels nous pouvions participer: théâtre, télévision communautaire, danse folklorique, classe moderne, tricot, arts plastiques, etc.. Durant les fins de semaine, nous avions le choix de faire ce que nous voulions, ou bien de participer dans les excursions organisées par le Centre par exemple, un voyage en canot pour deux soirées, excursions sur le Saguenay ou à Québec, faire du Spak (kayak, voile, canot).

Après une semaine passée dans les résidences, les étudiants canadiens ont eu l'option d'y rester ou bien d'aller vivre dans une famille québécoise. Je suis allé dans une famille où j'ai eu la chance d'être accueilli chaleureusement. C'était aussi très intéressant, particulièrement le métier du père: il était entrepreneur de pompes funèbres!

Mais je crois que la chose que j'ai aimé le plus c'était de rencontrer les gens de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il y avait 120 Canadiens et 90 Américains, surtout de la Louisianne. Quand je suis allé, je ne connaissais personne mais quand je suis retourné chez moi, je m'étais fait beaucoup d'amis.

Daniel Garneau

L'Université de l'Ile-du-Prince-Edward

L'été dernier, j'ai eu le privilège d'obtenir une bourse pour un cours d'immersion de français à une université de mon choix: l'Université du Prince-Edouard. Ce cours m'a donné un crédit universitaire et m'a permis aussi de découvrir un beau coin de mon pays natal.

Dans l'île, la majorité de la population est anglaise, mais une ambiance française régnait sur le campus car il y avait bon nombre d'étudiants du Québec. Un professeur de France et deux de Québec animaient les cours de 8 h.30 à 12 h.15 chaque jour.

Pour occuper nos loisirs, nous pouvions choisir entre une foule d'activités; des pièces de théâtre, la pêche en haute mer, des "barbecues" près de la plage. Souvent, nous profitions des jours ensoleillés pour nager dans la mer vaste et si limpide qu'on en voyait le fond.

Six semaines de cours de français plus une semaine passée chez une amie à Québec m'ont apporté un surcroît de fierté, un amour formidable pour la culture française et ma langue maternelle, et un aperçu des idées de jeunes étudiants venus de chaque province canadienne.

Pauline Lehoux

o-o-o

L'Université Laval de Québec

Le Programme de Bourses nous a aidés beaucoup à apprendre la langue française. L'expérience d'aller à Québec et d'étudier à l'Université Laval nous a donnée l'avantage de comprendre la vie culturelle et sociale du Québec.

Nous avons étudié, cinq heures par jour et participé à plusieurs excursions. Nous avons fait le tour des sites historiques de la ville de Québec. Nous sommes allés aussi à Montréal, à St-Jean-Port-Joli, à Baie St-Paul, et à l'île d'Orléans. Nous avons vu quelques pièces et films français et des chansonniers . Gilles Vigneault, Renée Claude, Pauline Julien et Monique Miville-Deschênes.

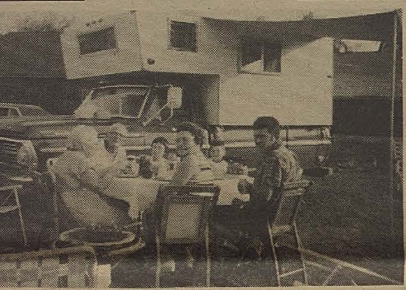
Nous avons trouvé les Québécois très hospitaliers et pleins d'esprit.

Notre séjour à Québec était merveilleux et nous ne l'oublierons jamais.

Rose Prantera

Mme Laurette Raymond 354-3453
Mme Alma Richer 352-6627

PAINCOURT



Pour les descendants de M. et Mme Joseph Maure, ce fut un été mémorable, il faut le dire. Il y eut au cours du mois d'août une réunion chez M. et Mme Bernadin Maure, de Paincourt; au-delà de 200 membres sont venus de Toronto, Ste-Catherine, La Salle, Windsor, Técumseh, Sarnia, Thamesville, Paincourt et Chatham. Environ 25 roulottes et 6 tentes furent installées sur le terrain de M. Maure et c'est là qu'il y eut du chant, des jeux, de la danse et du plaisir en abondance au cours des trois jours. Mme Gilbert Maure venant de La Salle était l'aînée et le bambin, Neil Maure, fils de M. et Mme Jérôme Maure de La Sarre était le plus jeune. M. et Mme Charron (née Victoria Maure) étaient présents avec leurs 13 enfants et leurs familles qui comprenaient 73 membres. Nous offrons nos félicitations aux organisateurs de cet événement mémorable et espérons qu'ils auront le bonheur de participer à bien d'autres rencontres intimes à l'avenir. De gauche à droite: M. et Mme Gilbert Maure, M. et Mme Bernadin Maure avec neveux et nièces.

A tous nos malades, spécialement Messieurs Gérard Caron, Paul Dubisch, Jean Pinsonneault, Charles Gagner et Mmes Alma Richer et Zulma Bossy, nous prions que Dieu leur accordera la santé tant désirée.

o-o-o

A M. et Mme Raoul Bélanger, nous offrons nos sincères félicitations à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage. Ils passèrent la journée mémorable avec leurs cinq enfants, Mme Bany Demeter (Paulette), Paul, Bernadette, Louise et Michèle et leurs deux petits-fils, Patrick et Robby.

o-o-o

La belle température d'automne accorde à tous les fermiers l'occasion de récolter leurs grains et encore une fois, ils pourront remercier Dieu des grands bienfaits qu'Il leur témoigne.

o-o-o

Nos voeux de bonheur accompagnent M. et Mme Henry Oostveen, née Antoinette Pinsonneault, fille de M. et Mme Orville Pinsonneault, dont le mariage a eu lieu le 1 er septembre en l'église Immaculée Conception.

o-o-o

M. Réal Caron, un ancien paroissien est décédé à Windsor, le 22 septembre et ses funérailles eurent lieu à l'église St-Joseph de Chatham. Nous offrons nos sympathies à ses trois filles, Jeanne (Mme Nicholas Wranich), de Bothwell, Corine, Mme Roy Guymer et Eveline, Mme Murray Everitt de Windsor ainsi qu'à sa soeur Mme D.D. Gagner et M. Adelard Caron son frère de Windsor.

Mme Roberte Rivard 734-1119

LASALLE

Nécrologie

M. Gérald Cyrenne, fils de M. Jean-Louis Cyrenne, âgé de 22 ans, s'est noyé à Grand Bend, le 1er septembre dernier. Le service funéraire fut célébré en l'église Sacré-Coeur et l'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

A la famille, nos sincères sympathies.

o-o-o

Maladies

Le père Paul Meloche, âgé de 48 ans, était sérieuseusement malade mais on apprend qu'il va mieux présentement.

o-o-o

M. Ulysse Bondy se rétablit très bien d'une sérieuse opération.

o-o-o

M. Arzène Brunet entreprit le tour de Québec et s'est rendu au Cap-de-la-Madeleine.

o-o-o

Deux-cent trois élèves sont inscrits à l'école bilingue de LaSalle.

Le 10 octobre, à 8 h., eut lieu la soirée d'orientation à l'école Sacré-Coeur. Le programme comprenait la présentation des titulaires de classe ainsi qu'un bref exposé des programmes en vue pour l'année.

Suivait la projection d'un film, après quoi les parents ont eu l'occasion de causer avec les professeurs.

C'EST PAS POSSIBLE!...



Voyons! Jules! C'est pas sérieux, nous sommes seuls, avec un beau clair de lune, pas de policiers ni voisins, et tu veux perdre ton temps à rejoindre des amis avec ton radio à ondes-courtes! .....

En spectacle le 27 octobre

RENÉ CLAUDE



Les gens de la région du sud-ouest auront encore une fois le plaisir d'entendre la magnifique chanteuse Renée Claude.

Elle présentera un tour de chants à l'auditorium Cleary le samedi 27 octobre sous les auspices de Radio-Canada. La société d'état offre des billets gratuits à tous les intéressés.

Au début de sa carrière d'interprète de la chanson, Renée Claude chantait surtout Bécaud qu'elle laissa ensuite pour Brassens, Béart et Ferré; puis elle introduisit graduellement du Ferland, du Léveillée et du Vigneault.

Rendue grande vedette, elle sentit le besoin de se créer son propre répertoire. Deux hommes lui ont aidée: Au début, François Dompierre composait les mélodies et Stéphane Venne les paroles. Depuis 5 ans, ce dernier écrit musique et paroles.

Consciente d'avoir conquis un public, Renée Claude trouve le "métier" d'artiste très exigeant: "Le challenge est à la fois fascinant et cruel. Fascinant, parce que se savoir aimée incite naturellement au dépassement. Cruel, parce que consciente de mes limites, je ne connais presque pas de repos, sans cesse attentive à m'améliorer".

Ce sont les résultats de ses efforts en vue de l'excellence dont nous aurons l'occasion de jouir bientôt. Les billets pour ce concert sont actuellement disponibles au poste CBEF. CBEF.

ACTIVITÉS À NOTER...

16 octobre 1973: à Windsor - Présentation du film canadien "Taureau" au Super Cinéma - à 8 h. 30.

20 octobre: à Windsor - Banquet du 25ième anniversaire de la Caisse populaire - au Centre canadien-français - à 18 h. (6 h. p.m.).

23 octobre: à Windsor - au Centre universitaire - causerie de M. Gérald Charest, professeur à Détroit, Sujet: Montréal, Paris d'Amérique, avec projection de diapositives - Présenté par l'Alliance Française de Windsor.

25 octobre: Présentation de la pièce de Molière "L'Avare" - à 8 h. - à Ann Arbor - 601 W. Stadium Boul. - Tél: 663-9846.

27 octobre: à Windsor - Concert Renée Claude offert par CBEF - Les billets seront distribués à compter du 15 octobre. Se présenter au poste même.

28 octobre: à Windsor - Assemblée annuelle de la Caisse populaire - au Centre Canadien-français - à 14 h. (2 h. p.m.)

30 octobre: à Windsor - Présentation du film "La Salamandre" au Super Cinéma - à 20 h. 30 (8 h. 30 p.m.).

31 octobre: à Windsor - au Centre universitaire, projection du film "Un jeune couple" par l'Alliance française, - 8 h. 30 p.m.

3 novembre: à Pointe-aux-Roches - congrès régional FFCF.

4 novembre: à Windsor - spectacle "Mireille Mathieu" - au Cleary - Les billets seront en vente à partir du 29 octobre.

24 novembre: à Windsor - Danse de la Ste-Catherines organisée par la Société St-Jean-Baptiste - au Centre Canadien-français - à 20 h. 30 (8 h. 30 p.m.)

A venir: Pièce de théâtre: "La vie et les temps de Médéric Boileau" interprétée par le Théâtre Populaire du Nouvel Ontario (vers la fin novembre).

EN VRAC

Congrès de JOFSO. JOFSO organise un rallye-jeunesse à Holy Rosary Community Centre, rue Drouillard, les 19 et 20 octobre. Le thème? "IL EST TEMPS", il est temps de se grouper, de se lever, d'agir. Il est temps de s'identifier, de s'imposer comme jeune francophone, Films, discussions, sports, activités sociales feront partie du programme. Venez tous y faire un tour, tous: jeunes et moins jeunes.

o-o-o

Hé! AFSW, quoi de neuf? Que se passe-t-il à l'Association Francophone des Sports de Windsor? Est-ce que ça vit, agonise, ou git déjà six pieds sous terre? Avez-vous besoin de participants, d'aide?...

o-o-o

L'école bilingue de Commerce compte près de 140 élèves qui suivent de 2 à 5 cours en français. Elle s'est enrichie d'un jeune professeur dynamique et très talenteux, M. Alfred Abouchar. En plus d'être professeur, M. Abouchar est chanteur-compositeur. Il enregistra deux disques l'été dernier à Montréal. Surveillez la sortie du premier disque à la fin d'octobre.

o-o-o

Avez-vous remarqué les nouveaux locaux de la Caisse Populaire au coin de Técumseh et Drouillard? Ça promet d'être un bijou de bâtisse. Félicitations aux directeurs de la Caisse!

o-o-o

Le Rempart est à la veille d'un nouvel essor, pourvu que tous les francophones se donnent la main et y travaillent sérieusement. Si vous ne vous en occupez pas, qui y verra?... Nous avons besoin d'encouragement, de suggestions positives et d'aide active, mais non de paroles défaitistes et pernicieuses, de coups de masse sur la tête. Bravo à ceux qui se "fendent en quatre" et bénévolement très souvent, et m-à ceux qui mettent les bâtons dans les roues.

Noël Doucet.

·éditorial·

M... à vous alors!

Notre société permutante engendre constamment une tendance naturelle de s'adapter à l'entourage social. C'est la culture, la langue, les média d'information, le système scolaire et les facteurs sociologiques qui imposent à l'individu ce besoin.

Il est essentiel au jeune adolescent francophone dans le Sud-ouest ontarien de retrouver son identité. Hélas, la francophonie dans le sud-ouest ontarien, se trouve perdue, envahie par l'assimilation que lui infligent les américains et les anglo-canadiens. La jeunesse, doit non seulement se trouver des valeurs morales et sociales, mais doit aussi retrouver cette identité embrouillée afin de pouvoir vivre pleinement.

Ce serait illusoire pour le jeune francophone du sud-ouest ontarien de blâmer entièrement ses problèmes sur ses compatriotes anglophones. Le francophone est sans doute partiellement responsable pour les facteurs sociologiques qui lui infligent le taux d'assimilation le plus élevé dans le Canada.

Le jeune franco-ontarien du sud-ouest a-t-il pris connaissance de ces faits, et se motive-t-il à rectifier ces conditions? Il est indubitable que si l'anglophone exerce une influence sur la situation du jeune francophone, il n'obstrue en aucune façon le francophone dans l'acquisition d'un système scolaire adéquat.

Expliquons-nous. Il y eut un dé-BLOKE-age relatif à la situation scolaire. Les conseils scolaires de la ville de Windsor et du comté d'Essex ont donné carte blanche aux comités de langue française à exécuter un relevé auprès des francophones quant à la réalité du désir d'acquérir une école homogène secondaire française. Oui, prochainement, les comités de langue française se réuniront avec les parents et les étudiants concernés. Qu'est-ce que cela implique?

Les conseils scolaires sont prêts à donner l'école aux francophones, pourvu qu'il y ait un nombre suffisant d'étudiants qui fréquenteront une telle école.

Que devez-vous faire? Ca ne pourrait pas être plus clair que de l'eau de roche sapristi! Assistez à une des réunions des comités de langue française afin de dire "OUI" à l'école secondaire française. Fini cette attitude passive d'indifférence qui nous est tellement détestable. Passons à l'action! Si nous avons une école française, ça sera grâce à vous. Si l'école est refusée, et alors maudits indifférents, celà sera aussi de votre faute, ainsi qu'impardonnable et inoubliable. C'est à nous les francophones de décider si nous aurons notre école.

(Suite à la page 6)

PLACE AUX LECTEURS...

PÈRE MARCEL - M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

A CONDITION

Le bonheur en ménage est-il possible?

Oui, à certaines conditions, dont voici quelques-unes.

1- Il faut que, dans le choix du conjoint, l'intelligence et l'âme parlent au moins aussi fort que les yeux, la chair et le coeur.

2- Il faut que les futurs mariés soient prêts à renoncer aux libertés du célibat, qu'ils aient assez de maturité pour préférer le foyer aux salles de danse ou aux salles de billard.

3- Il faut qu'une fois mariés, les époux ne se considèrent pas comme des martyrs parce que leur conjoint n'est pas un ange de perfection.

4- Il faut que les époux se traitent avec autant d'égards et de courtoisie qu'ils traitent les étrangers. Ils sont sur la bonne voie si l'épouse sait, à l'occasion se rendre aussi jolie et pimpante pour son seul mari qu'elle sait le faire pour aller à une réception et, si de son côté, le mari sait, à l'occasion, mettre des gants blancs pour parler à sa femme, comme il le fait pour vanter les qualités d'un produit à un client important.

5- Il faut que les époux règlent à l'amiable avec franchise et générosité, les problèmes relatifs au budget familial. Tout ira bien si le mari n'oblige pas son épouse à s'humilier et à mendier pour le moindre sous et si la femme, de son côté sait reconnaître que l'argent mis à sa disposition représente le travail de son mari, sa fatigue, ses inquiétudes, ses combats, son ingéniosité, sa lassitude.

(Suite à la page 6)

Note de la rédaction ...

Le Rempart publiera les lettres signées qu'il recevra et dont la longueur ne dépassera pas 300 mots. La rédaction du journal se réserve le droit de condenser les textes qui dépasseront la longueur suggérée et de retenir la publication d'un texte jugé non-publiable. A la demande expresse du signataire d'une lettre, nous omettrons la publication du nom de celui-ci. Toutefois, il faut dans tous les cas que l'expéditeur d'une lettre fasse connaître son nom, son adresse et son numéro de téléphone à la rédaction du journal, même s'il désire que son identité ne soit connue du public. Les textes doivent être adressés comme suit: Le Rempart, 2418 Avenue Centrale, Windsor, Ont.

Mêlez-vous de vos affaires!!!

WINDSOR- Nous travaillons fort pour publier un journal que vous trouverez attrayant, intéressant et instructif. Nous apprécions le travail de tous nos collaborateurs. Nous sommes encore loin du but de faire de notre journal un hebdomadaire rentable.

Beaucoup d'étude et de discussion ont établi qu'il nous est impossible de réduire nos dépenses davantage et de continuer à vous offrir un journal de qualité.

Il faut donc augmenter les revenus!

Or les revenus principaux d'un journal sont tirés des annonces qui y paraissent. Il nous faut plus d'annonceurs et vous pouvez nous aider de plusieurs façons:

1. Autant que possible, faites vos affaires chez nos annonceurs.
2. Lorsque vous faites des affaires chez eux, dites-leur de continuer à annoncer dans notre journal.
3. Si vous connaissez des magasins qui accepteraient peut-être d'annoncer dans notre journal dites-nous le.
4. Si vous seriez intéressés à vendre de l'annonce à commission pour le journal, communiquez avec nous.
5. Encouragez autant de gens que possible à s'abonner; plus il y a de lecteurs, plus les annonceurs sont intéressés.

C'est notre souhait que le Rempart devienne hebdomadaire aussitôt que possible, c'est-à-dire, aussitôt que nous aurons les "reins" assez forts!

Aidez-nous!

Jean Mongenais,
Président de la compagnie
"Les Publications des
Grands-Lacs Inc".



2418 ave. Central Windsor 19
Téléphone: 948-9322

Bi-mensuel de langue française publié par

LES PUBLICATIONS DES GRANDS-LACS INC.

Exécutif

Président: Jean Mongenais
Vice-président: Joseph Richer
Secrétaire: Noël Doucet
Trésorière: Denise St-Denis
Directrice: Ursule Leboeuf

Abonnement $3.00 par année

Le Rempart est imprimé par

L'Imprimerie Lebonfon de Val d'Or, Québec.

Nos bureaux sont situés au Centre Canadien-Français au premier étage.

courrier de deuxième classe - enregistrement No. 2903

Chronique feminine

PERRUQUES OU CHEVEUX?



(S.O.P.) A l'heure actuelle, la perruque est un instrument (souvent onéreux) qui tient de la prothèse et du cache-misère, quand ce n'est pas de la pièce montée. Le but recherché est de faire croire au spectateur ébloui que les postiches assemblés sur une jolie tête sont une somptueuse crinière naturelle. Malheureusement, personne ne s'y trompe. Il me semble donc qu'il faudrait raisonner autrement.

Le point de départ est le même: toutes les femmes rêvent un jour ou l'autre de changer de tête. Elles s'y essaient avec le maquillage, les teintures et les perruques. Mais elles sont timides, pour ne pas dire timorées. Laissons de côté le maquillage qui ne relève pas a proprement parler de mon domaine et occupons-nous des teintures. C'est du délire. Les gens se donnent un mal fou pour obtenir des couleurs qui n'ont rien à voir avec la teinte véritable des cheveux ou avec les couleurs de la vie et qui sont tristes à mourir. Pourquoi ne pas faire carrément des teintures violettes ou vertes? Ce serait à la fois plus facile et plus intéressant. Admettons pourtant que cela fasse reculer certaines femmes. Reste la perruque.

Elle est l'ornement par excellence. Alors pourquoi nier cette qualité et la réduire à n'être qu'une copie sublimée de la nature? L'avènement des fibres synthétiques ouvre, à des prix très abordables, tout un monde de formes et de couleurs. La perruque devrait devenir un accessoire comparable au sac ou à la ceinture, une partie du vêtement que l'on change selon la tenue et l'humeur.

Pour moi, la mode aujourd'hui implique que l'on porte ce que l'on a envie de porter, que l'on soit fier de se parer et qu'on le montre. Au nom de quelles lois l'ornement ne serait-il pas une chevelure bleue? C'est pour cette raison que je crois en mes perruques. Elles sont drôles, idéales pour la plage et pour l'été. Ce sont des objets modernes, peu couteux, qui conviennent aux femmes aussi bien qu'aux hommes. Evidemment, seule une minorité osera les porter. Il faut, pour imposer son goût, une dose peu commune d'audace et d'autorité. La plupart du temps, les gens ne s'habillent que pour leurs voisins. Réfrénant leur fantaisie, ils offrent d'eux-mêmes une image conforme à ce que l'on attend et non à ce qu'ils sont réellement. Je voudrais leur donner les moyens d'exprimer leurs choix les plus fous. Ce serait une forme de libération. Et peut-être aussi de la poésie: Baudelaire s'était teint les cheveux en vert!

****



L'abus des drogues

Les jeunes et les drogues

Les spécialistes et les personnes qui oeuvrent dans le milieu affirment que même si un grand nombre de jeunes s'adonnent à l'usage des drogues par ennui, par désir de protester, par curiosité ou sous l'effet de presssions, rares sont ceux dont l'habitude persiste et peu nombreux ceux qui en subissent des désordres graves ou deviennent des habitués.

Néanmoins un grand nombre de jeunes font l'expérience de l'alcool et des drogues, durant la période d'adolescence. Ils en subissent les conséquences. Il faut donc leur procurer une aide qui peut s'étendre aux adultes victimes de l'accoutumance.

Les gouvernements, de même que de nombreuses autorités municipales, généralement secondés par des associations bénévoles constituées de travailleurs, jeunes et adultes, ont formé équipe pour mettre sur pied des centres d'accueil, des drop-in, et des cliniques de soins gratuits. Tous cherchent à conseiller les jeunes dans le besoin et à leur venir en aide. Dans ces différents centres, on se préoccupe avant tout du point de vue médical plutôt que légal ou criminel. On cherche à guérir plutôt que de punir.

La famille et les drogues

L'ampleur du phénomène des drogues dans la famille dépend de ses implications médicales ou légales. Entre en jeu aussi le genre de drogue utilisée, l'approvisionnement, l'accoutumance ainsi que le mode et la fréquence de l'absorption.

De même que pour les autres problèmes familiaux, la sympathie, la compréhension et le support moral seront des moyens utiles pour quiconque veut aider un membre de sa famille aux prises avec les drogues.

Si la personne affectée peut recevoir le secours dont elle a besoin à l'intérieur de la famille, tant mieux. Si le patient a un besoin évident de soins médicaux, on ne doit pas hésiter un seul instant à faire appel à son médecin de famille ou, si c'est urgent, à recourir aux services d'un autre médecin ou encore aux services d'urgence de l'hôpital le plus proche.

Si le phénomène de la drogue dans la famille entraîne des conséquences légales, la même attitude va de soi. On peut faire appel à un avocat, à l'assistance judiciaire ou encore à une agence gouvernementale ou privée spécialisée dans ce domaine.

Les deux chapitres suivants décrivent quelques drogues, leurs effets, certains signes et symptômes qui en accompagnent l'abus.

"AMANTES" du tricot

Pour répondre à la requête de certaines personnes, il me fait plaisir de transmettre mes opinions telles qu'émises au programme "ELLE MAGASINE".

Le tricot n'est pas vieux jeu comme le pensent certaines d'entre vous, se basant seulement à des chaussettes pour bébés ou châles de grands-mères.

Certes non. Nous pouvons fabriquer une infinité de belles choses aux teintes très variées qui font certainement honneur aux modes actuelles et apportent une dimension bien spéciale à la garde-robe de. .. Madame. .. Monsieur. .. aussi des enfants:petits et grands:

Gilets jumeaux pour homme et femme - Puncho divers - Ensemble deux pièces : gilet et pantalon - Blouses diverses - Châles non pas gris ou noir mais de couleur pastel et de patron délicat - Coiffure, foulard et bourse - Jolies robes et robes de chambre - Gilets longs et sans manche pour homme ou petit garçon avec large ceinture au bas de la taille - Un nombre indéfini de modes d'enfants - Couvertures, tapis et coussins - Vêtements de poupées de valeur beaucoup plus supérieure que ce qu'on peut se procurer sur les étagères. En plus, attrayants et de longue durée sans oublier de mentionner qu'ils sont bien plus malléables pour des petites mains.

Conseils personnels

1) Toujours se servir de laine de qualité. Je ne dis pas que toutes les laines en vente sont inférieures; ce peut être une aubaine . . . mais. . . en garde. . . parfois, c'est bien inférieur. . . ou bien. . . s'il nous en manque. . . le lot est épuisé. . . et on a le bec à l'eau.

2) Bien marier les couleurs. . . Eviter les teintes barroques ou criardes. Puis quand il s'agit d'un deux pièces, par exemple. . . un "pant suit" comme on dit en bon français, si on veut utiliser matériel et laine, consultez la couturière qui confectionne le pantalon. . . (soit dit en passant. . . j'en connais une. . . épatante. . . vous savez à qui je fais allusion). . . elle conseillera la teinte à choisir, et l'ensemble terminé reflétera beaucoup d'harmonie.

3) Comment mesurer. . . Par exemple, si on exige 18 pouces du poignet au sous-bras, arrêter à 15 pouces, laisser la manche sur les deux aiguilles pour qu'il y ait extension, tremper et imbiber complètement étendre sur une serviette et laisser sécher. Ensuite, mesurer. Autrement après le lavage, la manche pourrait mesurer 22 ou 23 pouces. Ainsi de même pour toute autre mesure.

4) Pour avoir deux pièces identiques, soit devant et dos, deux manches, vêtement de droite et de gauche, compter les rangs et non pas seulement mesurer, le lainage est souple et obéit plus que du matériel.

5) Choisir une laine appropriée pour ce qu'on a en vue, la laine que je préfère est l'orlon de diverses épaisseurs. Si on utilise la laine proprement dite, l'objet refoule, par contre le patron perd de sa qualité et le blanc surtout jaunit beaucoup. Avec l'orlon, le patron garde son cachet. les couleurs, leurs teintes et l'objet résiste davantage. J'aime aussi la laine "Sparkella" contenant un brin soyeux qui ajoute de

(Suite à la page 6)

Parc national de Pointe Pelée

Quelques interdictions

Les parcs nationaux sont des zones choisies, constituées en réserves naturelles que l'on prend particulièrement soin de conserver intactes. Pour cette raison, il faut éviter de troubler les oiseaux et autres animaux et ne pas altérer la végétation, les minéraux et les fossiles. Il faut même s'abstenir de cueillir les fleurs sauvages, afin que les visiteurs qui se succéderont puissent eux aussi profiter de leur charme. Il est interdit de donner à manger aux animaux, de les toucher ou de les molester. Tous doivent coopérer à la protection du parc, qui est une partie importante de notre patrimoine national.

Les chiens et les chats sont autorisés dans le parc mais les premiers doivent être tenus en laisse; aucun permis ni certificat de vaccination n'est exigé.

Les feux de camp

On ne peut allumer un feu que dans les foyers aménagés à cette fin ou dans les poêles portatifs, mais jamais directement sur le sol. Les rôtissoires-barbecue ne peuvent être utilisées que dans les terrains de camping ou de pique-nique et toute la braise restante doit être déposée dans les foyers.

Quiconque découvre un feu sans surveillance doit tenter de l'éteindre; s'il n'y parvient pas, il doit en avertir l'employé du parc le plus proche.

Comment tirer le meilleur parti de la visite du parc

Pour mieux apprécier les beautés naturelles du parc, vous aurez avantage à profiter du programme d'interprétation mis gracieusement à votre disposition et confié à un naturaliste et à son équipe. Ce programme vous fera comprendre les influences réciproques des conditions climatiques, de la mer, des formations géologiques, de la flore et de la faune du parc, et rendra votre séjour d'autant plus enrichissant.

Pendant la journée, des randonnées guidées, à pied ou en auto, sont organisées, le soir, des causeries, illustrées de films et de diapositives, sont présentées au Centre d'interprétation. Ces programmes sont affichés sur des tableaux et vous pouvez obtenir d'autres renseignements auprès des bureaux d'information et du personnel en uniforme.

Des sentiers d'interprétation, des exhibits, des affiches et des postes d'observation expliquent aussi les points d'intérêt du parc et les mettent en valeur. On distribue à quelques-uns de ces endroits des dépliants d'information.

Des renseignements sur les programmes d'interprétation peuvent être obtenus en consultant les tableaux d'affichage, les bureaux de renseignements ou encore le personnel du parc.

Demande de renseignements

On peut obtenir de plus amples renseignements au bureau d'administration aux terrains de camping et au Centre d'interprétation de la nature. Le personnel en uniforme répondra aux questions, fournira des cartes et dirigera les visiteurs vers les secteurs d'intérêt. Les événements spéciaux sont annoncés aux panneaux d'affichage.

Les gardes du parc, quoique ce ne soit pas là leur principale fonction, aideront les visiteurs chaque fois que la chose leur sera possible.

Des renseignements additionnels peuvent être obtenus auprès du Surintendant, Parc national de la Pointe Pelée, route rurale 1, Leamington, Ontario. Pour des renseignements sur les autres parcs nationaux, on doit s'adresser au Directeur, Direction des Parcs nationaux et des Lieux historiques, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Ottawa, Ontario. K1AOH4

- Amantes . . .

(Suite de la page 5)

l'élégance pour les vêtements plus délicats. La laine "Polyester". . . je n'en suis qu'à l'essai. Tant qu'au "Phentex" c'est bon pour tapis, pantoufles mais c'est une laine très rude pour tout autre travail.

6) Un autre point bien important. Quand vous changez de couleur de laine, faites-le toujours sur l'endroit de votre ouvrage et faites le rang tout à l'endroit, quel que soit le patron. Aussi, vous êtes au bout de votre laine et vous voulez en ajouter, ne le faites jamais au milieu du rang; en plus, laissez l'attache au moins trois pouces de chaque laine afin de pouvoir faire des points d'aiguille ensuite. Faites sécher vos ouvrages à plat et non suspendu à un cintre.

7) Travailler une paire d'objets ou deux côtés identiques simultanément, avoir plusieurs aiguilles n'est pas du luxe. Quand on suit les directives d'un patron pour le premier travail, si on l'applique immédiatement au deuxième, on sauve beaucoup de temps et de labeur. On n'a pas à recommencer à figurer pour la deuxième pièce et puis, les deux se terminent de front. Un exemple frappant sur ce point est ce qui est arrivé à une amie autrefois. Elle n'était pas des plus expertes et avait oeuvré très fort pour confectionner un gant. . . Le pauvre mari a dû passer l'hiver avec une main gantée. . . et l'autre. . . dans son gousset. Elle n'a jamais eu le courage de confectionner le deuxième.

8) Etudier son patron dès le début comme toute autre leçon. C'est bien plus agréable ensuite. On peut conserver. . . suivre un programme télévisé. . . répondre à un appel téléphonique au milieu d'un rang et reprendre ensuite comme si rien n'était. Alors au lieu d'être une tâche c'est un divertissement.

9) Pour les débutantes, commencer à apprendre un genre de maille seulement et en faire plusieurs rangs. . .ensuite un deuxieme et ainsi de suite.

Soyez très patientes. Il y a un début à tout. Votre travail n'aura certes pas le résultat désiré. . . des mailles échappées. . . des mailles trop étendues. . . d'autres trop serrées. . . des ouvertures inattendues et non prévues. . . des manques ici et là. Malgré tous ces déboires soyez satisfaites. . . ça va s'améliorer. Le pianiste à ses premières leçons n'avait guère les doigts très souples et les sons n'étaient pas des plus sonores. L'écrivain a fait bien des ratures avant d'exposer son oeuvre. Vous parviendrez à faire de jolies choses. . . vous vous louangerez et ce sera de l'orgueil bien placé.

Le point principal est. . . d'AIMER CELA. . .d'en avoir un goût spécial. Passez un très beau livre à quelqu'un qui n'aime pas la lecture. . . vous perdez votre latin, n'est-ce pas?

Ce qui rend encore plus agréable le travail à la main, c'est que chaque vêtement est unique en son genre et on a l'assurance de n'en point voir d'identique chez sa voisine. . . Ce qui est à considérer énormément. Enfin. . . c'est sans prix.

Si vous voulez donc vous rassurer sur ce que je viens d'énoncer, venez vous rincer l'oeil à l'Exposition que vous offrira notre Régional de la Fédération des femmes Canadiennes-françaises, à Pointe-aux-Roches, au début de novembre. A cette occasion aussi, ma fille qui n'est pas moins apte, présentera un grand nombre de vêtements de poupées, ce qui fera l'admiration d'un grand nombre de fillettes. De plus, une grande couverture sera râflée et vous en serez peut-être l'heureux ou l'heureuse bénéficiaire.

Charlotte Mongenais.

- Capsules . . .

(Suite de la page 4 ,

7- Il faut qu'ils adoptent une politique commune pour l'éducation de leurs enfants, même au prix de concessions mutuelles.

8- Il faut que, dans les intimités, la femme se donne toute entière, sans restrictions, et que le mari prenne son épouse, non comme une prostituée, mais avec respect et délicatesse.

9- Il faut qu'ils invitent Jésus à leur foyer, Jésus qui saura changer l'eau de leurs petites misères en un vin capiteux.

Tout cela peut paraître compliqué. En fait, c'est simple.

Il suffit, au fond, de considérer le mariage non comme un perpétuel pique-nique mais comme une noble et sublime aventure devant Dieu et devant les hommes.

MOTS CACHES

11 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	R	S	D	S	S	E	E	E	R	E	S	S	P
2	E	N	I	X	R	N	T	T	R	E	T	N	U	Y	S
3	M	N	O	E	U	I	N	U	T	S	O	F	P	N	E
4	U	O	T	D	O	A	E	I	I	I	F	R	O	T	T
5	S	S	N	N	S	N	R	N	T	R	U	I	S	H	S
6	E	O	E	O	E	R	A	O	U	A	S	S	E	E	E
7	R	N	P	R	I	M	P	T	S	L	I	E	L	T	V
8	V	M	I	G	U	T	E	S	U	S	L	L	E	I	E
9	I	E	F	H	U	S	A	V	F	R	E	T	I	Q	R
10	T	S	R	S	C	U	N	N	I	E	E	C	N	U	I
11	E	S	O	E	T	O	N	I	R	T	S	L	C	E	T
12	U	I	N	T	C	H	E	N	M	E	A	A	L	U	E
13	R	T	D	U	O	C	E	E	E	E	B	N	U	E	S
14	C	A	E	D	I	P	S	V	S	N	H	I	E	U	S
15	T	R	S	E	N	T	E	N	D	R	E	C	H	Q	E

Années
assaut

Convulsions
chemins
chine
crue
chous

Entendre
étète
étui
étude

Firmes
fusil
frise
frondes

Gronde

Humaniste
hibernation

Imposante
isotope
irriter
inclue

naturelles
nativement
nains
nuit

Parents
pose
potions

Queue

Résumer
réelles
ratisse
rond

Successoraux
suffrutescent
synthétique
serviteur
sévérité
sures
sourd
sonne

Titre

Unis

Venin
veste

- M. . . à vous . . .

(Suite de la page 4)

Fini les frustrations d'attente

S'il y a une crise scolaire à Windsor, ce ne sera pas sur le champ de bataille anglophone, mais plutôt sur le champ de bataille francophone. Oui, s'il y a une crise scolaire à Windsor, ce sera la guerre de francophone contre le francophone. Celà serait très emmerdant.

A l'action francophonie! Dites "OUI" à la possibilité de l'école française! Ne privez pas les jeunes d'une éducation adéquate qui leur est dûe.

Si nous la voulons, nous l'aurons! Si nous ne la voulons pas, et alors, merde à vous et à votre hypocrisie, merde à vous alors, et merde à la francophonie du sud-ouest ontarien.

Dites oui stop dites oui stop dites oui stop dites oui stop dites oui stop stop dites oui stop dites oui stop dites oui stop dites oui stop dites oui.

J.M. Bézaire.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Etudiez les engagements à long terme. Ayez une vue précise des circonstances et agissez en conséquence.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Etablissez un plan constructif. Faites appel à votre réalisme et soyez prévoyant.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Autorité, mais aussi bonne humeur vous permettront d'obtenir un succès qui vous réjouira.

Belier du 21 mars au 20 avril

Veillez à maintenir une parfaite harmonie dans votre entourage, condition essentielle de réussite sous l'influence de la pleine lune.

Taureau du 21 avril au 20 mai

La solution d'un problème peut se présenter spontanément. Si une conclusion définitive intervient, soyez circonspects.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Vos relations avec autrui se montreront difficiles. Gardez votre calme et exprimez-vous posément.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Les influx planétaires défavoriseront particulièrement les entreprises d'ordre financier. Surveillez votre régime alimentaire.

Lion du 23 juillet au 23 août

Vous pourrez atteindre partiellement les objectifs que vous vous êtes fixés. Vous exercerez sur autrui une excellente impression.

Vierge du 24 août au 22 sept.

De multiples occupations peuvent vous accaparez et, au bout du compte, votre vitalité sera déficiente. Prenez le repos nécessaire.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Si vous en avez le loisir, recherchez toutes les occasions de vous détendre ou de vous reposer. Un petit voyage vous ferait beaucoup de bien.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

L'influence de la pleine lune peut occasionner des perturbations. Attention aux accidents. Soyez très prudent.

Sagitaire du 23 nov. au 21 déc.

Une tendance à la nervosité risque de compromettre bien des choses. Au besoin, n'hésitez pas à prendre des sédatifs.

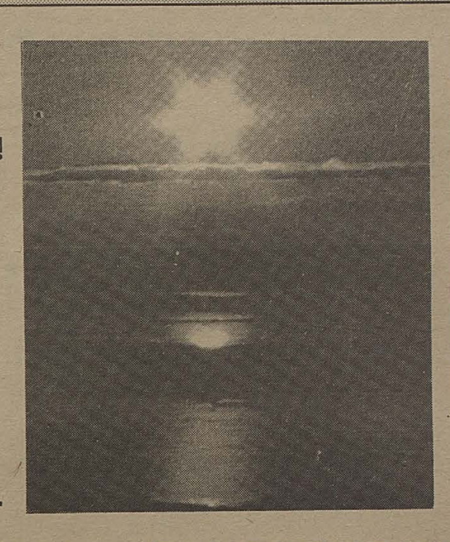
Cartes d'affaires 948-9322 948-2522

+ qu'hier et – que demain!

Respirez par les yeux!

Lisez le REMPART...

Le journal anti-pollution...



Ci-inclus, vous trouverez $3.00 pour un abonnement d'un an à notre journal, Le Rempart.

NOM: ....

ADRESSE: ....

2418 Avenue Centrale, Windsor, N8W-4J3, Ont. Tél. 948-9322, 948-2522

A l'occasion de son 25e anniversaire la

CAISSE POPULAIRE

ST-JEAN-BAPTISTE LTÉE (WINDSOR)

rend hommage à ses dirigeants

d'hier et d'aujourd'hui

BEZAIRE, Louis-J.	1954-
BIBEAU, Roger	1955-
SIMARD, Paul 1959- -	
MAILLOUX, Joseph	1961-
QUENNEVILLE, René	1948-1959
FORTIER, Jean-Marie	1962-
DUBOIS, Léon	1950-1960
BECHARD, Henri	1953-1963
MARIER, René	1963-
BOURDEAU, Hector *	1948-1950
	1952-1959
GUIGNARD, Alpha	1964-
LEDOUX, Joseph	1951-1953
	1953-1959
GILBERT, Eddy	1950-1958
MARKHAM, Théodore	1961-1969
LAROCQUE, Raymond	1961-1969
MONGENAIS, Jean	1963-1971
LALONDE, Joseph *	1948-1955
GOULET, Joseph	1952-1959
FERLAND, Valère	1952-1959
DUGUAY, Pamphile	1957-1964
MARIER, Charles	1961-1966
	1972-

ISABELLE, Jean-Marie	1967-
PELLETIER, Albert *	1948-1953
FOURNIER, Théodule	1948-1953
LACASSE, Dr Fernand *	1951-1956
GAGNIER, Léo	1954-1959
LANTHIER, Lorenzo	1968-
LEBLANC, Louis	1962-1966
PARIS, Donat	1969-
MESSIER, Paul-Emile	1969-
POULIN, Ernest-J.	1948-1951
CHAUVIN, Edmond	1948-1951
LOIGNON, Raymond	1956-1959
RENAUD, Gérard	1960-1963
PARENT, Hervé	1962-1963
	1965-1967
ST-DENIS, Jules	1970-
CAMPEAU, Aimé	1948-1950
ST-DENIS, Edouard	1953-1955
McGRAW, Félicien	1956-1958
DROUIN, Jules	1970-1971
RENAUD, Cléophas	1959-1961
GAUTHIER, Jean-Marc	1964-1966
CHAUVIN, Harvey	1948-1948

COUSINEAU, Henri	1948-1948
FRENETTE, Louis *	1948-1949
ROY, Arthur	1950-1950
BLANCHETTE, Roger	1958-1958
THERRIAULT, Arthur	1948-1949
GEMUS, Désiré *	1948-1949
GIRARD, Joseph	1950-1951
LANOUE, Polydore *	1950-1950
PICARD, Léo	1951-1952
THEORET, Marcel	1951-1952
THIBEAULT, Dr Albert	1957-1958
ST-PIERRE, André	1959-1959
GARNEAU, Hector	1960-1960
McGRAW, Gérald	1960-1961
DAOUST, Léon	1960-1960
DIONNE, Léo	1960-1960
POULIN, Aimé	1960-1960
GIGNAC, Nil	1961-1961
BEAULNE, Arthur	1961-1961
BOURASSA, Gérard	1961-1962
QUENNEVILLE, Alfred *	1961-1962
CHEVALIER, Gérard	1967-1968
BISNAIRE, Joseph	1970-1971

*: décédé

Banquet de 25ème anniversaire

le samedi, 20 octobre

6 heures

CENTRE CANADIEN-FRANÇAIS

Couvert: $3.50

Billets disponibles aux guichets de la Caisse jusqu'au 18 octobre

AVIS AUX MEMBRES RÉUNION ANNUELLE

le dimanche, 28 octobre

CENTRE CANADIEN-FRANÇAIS

2 HEURES